

rains et permettre aux efforts qui se poursuivent depuis la signature du traité de Moscou d'aboutir au succès. Nous avons également examiné avec beaucoup d'intérêt les autres propositions formulées par la Suède, le Mexique, le Brésil et la République Arabe Unie afin de combler l'écart entre les deux grandes puissances dans leur attitude à ce sujet. Nous espérons que ces suggestions seront soigneusement étudiées par les principaux intéressés.

Une autre proposition qui, sans être nouvelle, nous semble mériter l'approbation du Canada, c'est de cesser la production de matière fissile pour des fins militaires, "l'arrêt" comme on dit ordinairement. Outre les Etats-Unis, qui ont élaboré des propositions à ce sujet, plusieurs nations se rendent compte qu'un arrêt contrôlé de la production de matières fissiles pour des fins militaires ferait cesser l'augmentation continue et dangereuse de la capacité nucléaire des puissances atomiques. Conséquemment, ce serait une mesure contre la prolifération qui affecterait principalement les puissances nucléaires et qui constituerait une "application équilibrée" par rapport aux applications que les nations sans armes nucléaires assument en signant un traité sur la non-prolifération. A notre sens, l'arrêt de production de matières fissiles devrait être étudié sérieusement. Il offre l'avantage de ne pas mettre en danger la sécurité nationale actuelle et les valeurs concrètes auxquelles je viens de faire allusion.

Ceci m'amène à la question du désarmement général et complet qui n'a pas pris beaucoup du temps du Comité des dix-huit nations au cours de ses discussions cette année même s'il n'a pas été complètement négligé par lui. Nous avons toujours visé à l'objectif ultime d'un monde désarmé et paisible. Mais le même problème se pose toujours en abordant la discussion des projets de traité des Etats-Unis et de l'URSS. Je crois que la plupart des membres de la Commission qui ont tout fait pour étudier la question connaissent la position des deux parties. Il est évident depuis longtemps que le noeud du problème provient d'une conception différente de la façon de diminuer puis d'éliminer les armes nucléaires. Il est également évident qu'il y a peu de progrès à prévoir dans ce problème fondamental avant qu'une plus grande confiance mondiale se manifeste pour que les nations intéressées puissent sentir que toute réduction des armes nucléaires ne saurait mettre en danger l'équilibre actuel de nos dispositions de défense. La délégation du Canada croit qu'il faut chercher une méthode nouvelle et plus prometteuse d'amorcer un processus qui, grâce à une confiance croissante des deux parties, nous conduira éventuellement au désarmement général et complet. Nous appuyons la méthode graduelle parce qu'il semble illusoire de croire à une autre façon de réaliser des progrès sensibles vers le désarmement. La délégation du Canada croit qu'un traité sur la non-prolifération, une interdiction des essais souterrains, l'arrêt de la production de matières fissiles pour les armes nucléaires et la transformation d'armes nucléaires